

Des niveaux d'avant-crise souvent à portée de main

Insee Conjoncture Corse • n° 37 • Janvier 2022

Au 3^e trimestre 2021, l'emploi insulaire s'oriente à la hausse avec +0,6 % par rapport au trimestre précédent et demeure à son niveau d'avant crise. L'activité mesurée via le nombre d'heures rémunérées par les entreprises confirme l'approche des seuils d'activité de 2019. Les déclarations d'embauches sont dynamiques pendant l'été. D'ailleurs, le nombre de demandeurs d'emploi diminue et les créations d'entreprises poursuivent leur forte hausse. L'augmentation des permis de construire continue mais, à l'image des mises en chantier, ils restent loin de leur niveau de 2019. Le trafic de marchandises dépasse son niveau d'avant crise avec la reprise des échanges internationaux. Le trafic de voyageurs demeure à un niveau inférieur à celui d'avant crise, y compris en juillet et août, le développement de l'aérien ne palliant pas le repli du transport maritime.

Le 3^e trimestre est marqué par une nouvelle dégradation de la situation sanitaire en France. En juillet et août 2021, la circulation du variant Delta de la Covid-19 s'intensifie et dessine la quatrième vague épidémique. Néanmoins, l'impact économique de cette nouvelle vague reste limité au niveau national avec des mesures d'endiguement de l'épidémie reposant désormais sur l'élargissement de la couverture vaccinale.

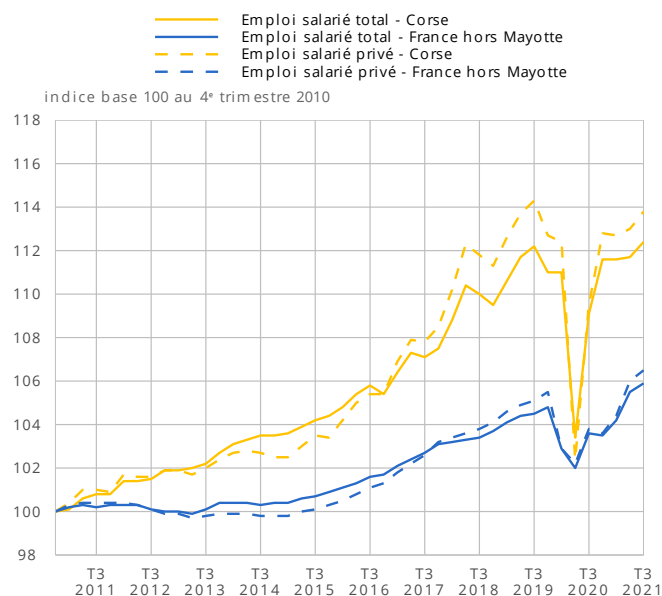
L'emploi salarié insulaire bien orienté

Au 3^e trimestre, l'emploi salarié régional augmente de + 0,6 % par rapport au 2^e trimestre 2021. Il gagne 0,7 % dans le privé et 0,4 % dans le public. La région totalise ainsi 118 000 emplois en fin de trimestre. Cette légère croissance suit la progression des effectifs salariés au niveau national (+ 0,4 %) ► **figure 1**.

Bien que les évolutions sectorielles soient proches, les effectifs salariés progressent plus rapidement ce trimestre dans l'industrie (+ 0,8 %). L'emploi se réoriente à la hausse dans le secteur de la fabrication de denrées alimentaires, boissons et tabac (+ 1,4 %). Ce secteur profite de la fréquentation touristique insulaire. Seule la fabrication de matériels de transport demeure mal orientée (- 17,8 %) pour un effectif déjà restreint (150).

Dans le tertiaire marchand hors intérim, les effectifs suivent la tendance régionale (+ 0,6 %). La reprise est davantage marquée dans les activités immobilières (+ 2,4 %) très impactées depuis le début de la crise sanitaire. Le transport & entreposage, retrouve des couleurs (+ 1,6 %) tout comme le commerce & réparations automobiles (+ 1,3 %). L'emploi s'oriente encore à la hausse dans l'hébergement-restauration (+ 1,1 %). En revanche, les effectifs salariés se contractent dans les activités financières et d'assurance (- 1,4 %) et les activités scientifiques/techniques/ services administratifs de soutien (- 0,9 %).

► 1. Évolution de l'emploi salarié



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

Dans le tertiaire non marchand, l'emploi s'oriente à la hausse avec + 0,5 % par rapport au trimestre précédent. Les activités de santé humaine et l'hébergement médico-social restent les plus dynamiques (+ 1,0 %). Enfin, bien qu'en augmentation, l'intérim reste sous la barre des 500 salariés.

Par rapport au 3^e trimestre 2019, l'emploi salarié total stagne (+ 0,1 %).

Cependant, les effectifs demeurent en retrait de 15,8 % dans l'hébergement-restauration par rapport à leur niveau d'avant crise, les établissements rencontrant aussi des problèmes de recrutements.

L'activité se redresse progressivement

Au niveau national, l'activité économique se redresse au 3^e trimestre et le PIB renoue avec son niveau d'avant crise. En région, le niveau d'activité peut être estimé à partir du nombre d'heures de travail rémunérées et déclarées par les employeurs du secteur privé qui traduit à la fois le recul du nombre de contrats, des heures réalisées par les contrats existants et le recours au chômage partiel.

En Corse, au 3^e trimestre 2021, l'activité économique se contracte. Tous secteurs confondus, la perte s'établit à 1,2 % par rapport à la même période de 2019.

En juillet, le déficit d'heures rémunérées s'établit à 1,3 % et s'accroît en août pour atteindre 2,0 %. Enfin, en septembre, l'activité insulaire semble renouer avec son niveau d'avant crise (- 0,2 %).

Au 3^e trimestre, le nombre d'heures travaillées dans l'hébergement-restauration est réduit de 3,5 % par rapport à son niveau de 2019. Dans ce secteur d'activité, le territoire reste pénalisé en juillet (- 4,8 %) et en août (- 4,0 %) et dans une moindre mesure en septembre (- 1,2 %) ► **figure 2**.

Dans la fabrication des denrées alimentaires-boissons&tabac le déficit d'heures rémunérées s'atténue progressivement pour atteindre 2,7 % au 3^e trimestre. Le commerce cède encore 2 % à son niveau 2019. L'activité est plus dégradée dans la fabrication de matériel de transports où les heures rémunérées sont encore inférieures de 37 % à leur niveau 2019. En revanche, les voyants restent au vert dans la construction avec une progression de 4,7 % par rapport à 2019 des heures rémunérées.

Amortisseur des effets de la crise sanitaire sur le marché du travail, le dispositif d'activité partielle devient de plus en plus restrictif au 3^e trimestre 2021. Son abandon progressif se confirme. Le recours à l'activité partielle diminue de 62 % au 3^e trimestre par rapport au trimestre précédent. Il concerne en septembre 700 salariés sur l'île soit huit fois moins qu'en juin.

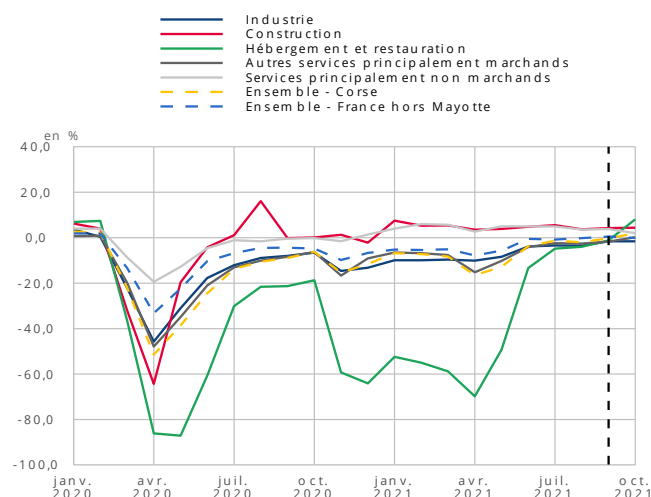
► **figure 3**.

Des recrutements décalés mais dynamiques

Hors contrats d'intérim, les Déclarations Préalables à l'Embauche (DPAE) progressent de 0,2 % ce trimestre, par rapport au même trimestre de 2019 ► **figure 4**. L'allègement des contraintes sanitaires et l'élargissement de la couverture vaccinale offrent davantage de visibilité sur la saison estivale que l'an dernier. Malgré un léger repli de 2 points en juillet, les DPAE dépassent en août et septembre leur niveau de 2019 (+ 1,3 % et + 2,9 %).

Au 3^e trimestre, dans le secteur de l'hébergement&restauration, les DPAE sont supérieures de 3,7 % à leur niveau d'avant crise. En juillet, les intentions d'embauche se situent à un niveau équivalent à celui de 2019, mais progressent de façon soutenue les mois suivants, jusqu'à + 12 % par rapport à septembre 2019. De même, dans le secteur des transports&entrepôts, les intentions d'embauche sont particulièrement vigoureuses en juillet et août (de 39 % à 42 % supérieures à leur niveau d'avant crise). Ainsi, au 3^e trimestre elles dépassent de 27 % celles de 2019. Dans le commerce, elles augmentent plus modérément de 1,2 %.

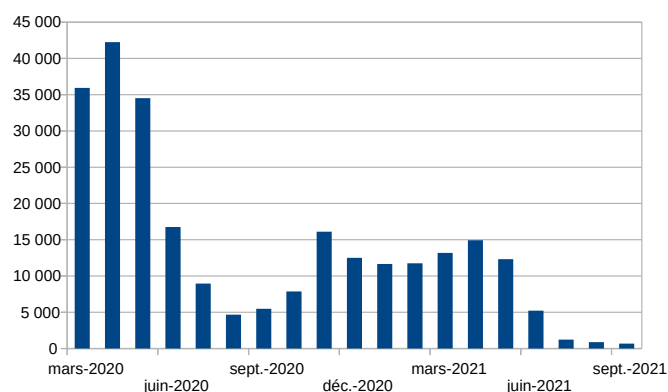
► 2. Évolution sectorielle mensuelle des heures rémunérées par rapport au même mois de 2019 - Corse



Note : ensemble des heures rémunérées des salariés y compris les heures supplémentaires ainsi que les absences pour lesquelles le salarié est rémunéré.

Source : DSN - traitement provisoire, Insee.

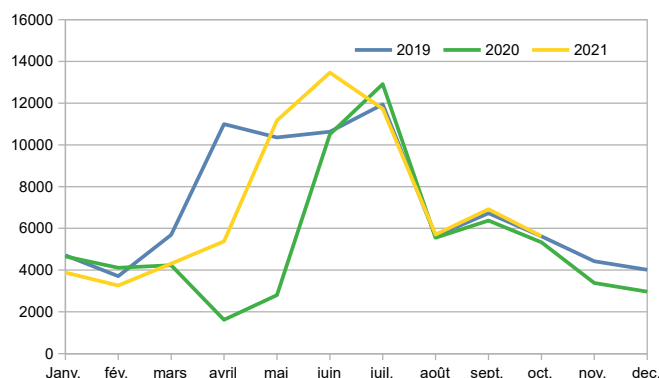
► 3. Nombre mensuel de salariés en activité partielle - Corse



Note : données mensuelles brutes provisoires pendant un an.

Source : ASP-DGEFP-DARES; extraction du SI APART.

► 4. Nombre de déclarations préalables à l'embauche en 2019, 2020, 2021 - Corse



Source : Urssaf-Accoss, déclarations préalables à l'embauche 2019, 2020, 2021

Des demandeurs d'emploi moins nombreux

Au 3^e trimestre 2021, le nombre de demandeurs d'emploi se réoriente à la baisse en Corse (- 7,3 %) par rapport au trimestre précédent. Ainsi, 21 400 personnes sont inscrites à pôle emploi et tenues de rechercher activement un emploi (catégorie A, B et C ; données corrigées des variations saisonnières). Le repli est bien plus rapide en région qu'en France (- 1,9 %). Contrairement au 2^e trimestre, le nombre de demandeurs inscrits en catégorie A, sans emploi et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi, recule de 10,9 %. Cette baisse est plus importante que n'a été la hausse du trimestre précédent dans cette catégorie (+ 9,6 %).

La baisse trimestrielle des demandeurs d'emploi ABC concerne toutes les tranches d'âges et davantage les hommes que les femmes. Elle est plus marquée chez les moins de 25 ans (- 7,4 %) que chez les 50 ans ou plus (- 5,5 %). Le nombre de personnes inscrites depuis plus d'un an recule également, de 10,9 % ce trimestre.

Par rapport à la situation d'avant crise (au 3^e trimestre 2019), le nombre de demandeurs d'emploi ABC progresse légèrement sur l'île (+ 0,9 %) comme en France (+ 0,7 %). Il augmente de 0,8 % sur la même période en catégorie A.

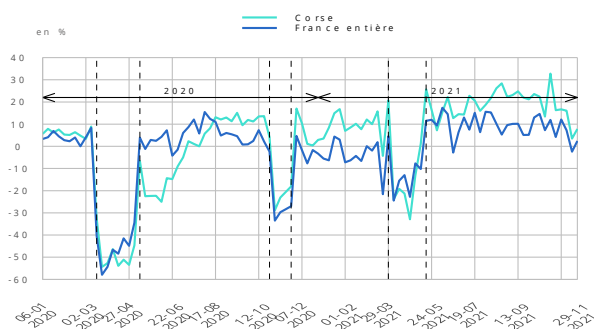
Les dépenses par carte bancaire nettement supérieures au niveau d'avant crise

Le démarrage de la saison touristique, quoique tardif, stimule les achats effectués par carte bancaire sur l'île. En Corse, ces dépenses sont bien orientées depuis la semaine du 17 mai, date du déconfinement. Elles se situent à un niveau nettement supérieur à celui de 2019 au cours du 3^e trimestre avec un minimum de + 14 % la première semaine de juillet. En août, le montant des dépenses par carte bancaire dopés par la dépense touristique dépasse jusqu'à + 28 % son niveau de 2019 ► **figure 5**.

L'écart avec la moyenne nationale reste largement favorable à la Corse au cours de cette période et même au-delà de la saison estivale. En octobre et novembre, les dépenses par cartes bancaires traduisent encore un niveau de consommation élevé.

► **avertissement.**

► 5. Évolution hebdomadaire des montants des transactions par carte bancaire CB par rapport à la même semaine de 2019



Note : transactions par carte bancaire CB en face-à-face qui n'incluent pas la vente à distance (internet). Les traits pointillés permettent d'identifier les périodes pendant lesquelles les commerces « non-essentiels » étaient fermés sur l'ensemble du territoire métropolitain. Le trait vertical plein indique la dernière semaine de 2020.

Champ : France.

Source : Cartes bancaires CB, calculs Insee.

Avvertissement : Les données agrégées utilisées dans cette fiche proviennent de Cartes Bancaires CB et couvrent l'essentiel des transactions par cartes bancaires, à l'exception des transactions CB en vente à distance (internet). Elles sont issues d'une extraction de transactions anonymisées et agrégées à l'échelle départementale afin de respecter les exigences de confidentialité.

Les créations d'entreprises confirment la reprise

En Corse, au 3^e trimestre 2021, 1 503 entreprises sont créées (données corrigées des variations saisonnières), en hausse de 5,8 % par rapport au trimestre précédent. Ce regain des créations confirme la reprise amorcée au 2^d trimestre et s'inscrit une nouvelle fois en sens contraire de la tendance nationale (- 4,4 %)

► **figure 6.**

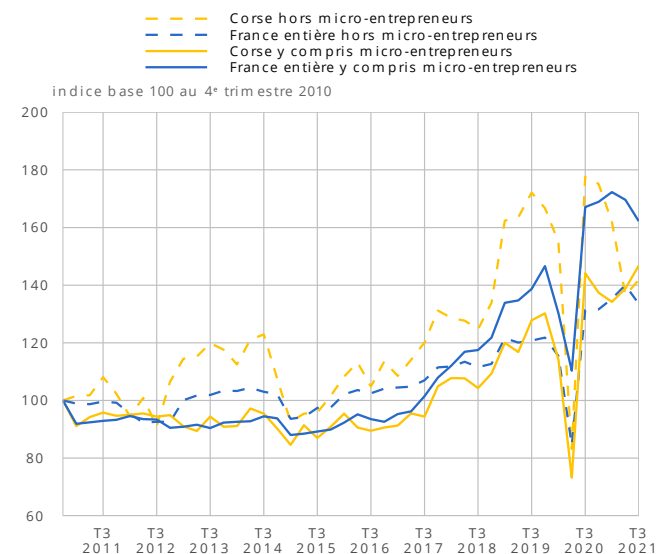
Cette dynamique concerne pratiquement tous les secteurs d'activité.

La construction connaît une hausse de 23,4 % avec un niveau de créations équivalent à celui du 3^e trimestre 2019. L'embellie se confirme également dans le commerce-transport-hébergement-restauration en hausse de 11,4 %. Les services progressent aussi de 1 % et les créations dans ce secteur atteignent leur plus haut niveau depuis 20 ans. Seule, l'industrie marque le pas avec une baisse de 7,6 % après sa forte progression au 2^e trimestre (+ 16,8 %).

Les créations d'entreprises dépassent de 18,2 % en Corse leur niveau du 3^e trimestre 2019 (avant crise), mais moins qu'au niveau national (+ 28,2 %).

Malgré l'allègement des mesures de soutien à l'entrepreneuriat à partir de juin, les défaillances d'entreprises diminuent encore au 3^e trimestre de 15,9 %. En cumul sur 12 mois, la Corse enregistre 143 défaillances d'entreprises fin septembre, très en deçà du niveau de septembre 2019 (405).

► 6. Création d'entreprises insulaires



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Construction de logements : le niveau d'activité de 2019 semble loin

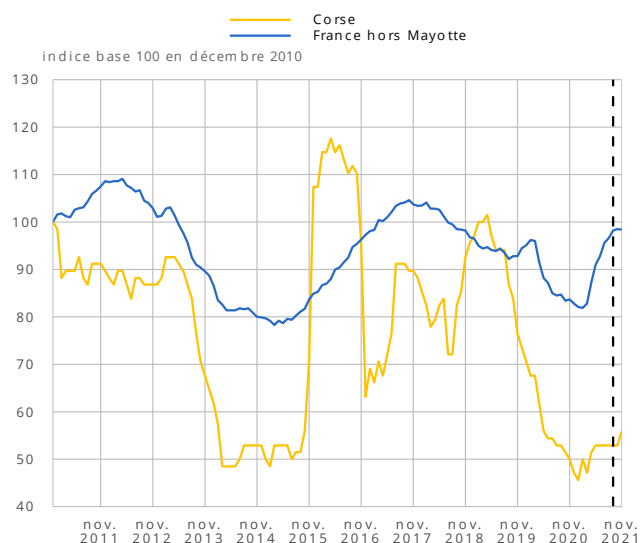
Par rapport au 3^e trimestre 2019, le nombre de permis de construire reste nettement en retrait, de 47 % en Corse contre 8 % en France hors Mayotte. Cependant, au 3^e trimestre, les autorisations de construire progressent toutefois de 1,3 % par rapport au 2^e trimestre, le nombre de logements autorisés à la construction s'établit, en cumul annuel, à un niveau de 3 600 permis validés fin septembre ► **figure 7**.

En repli de 24 %, le nombre de logements commencés se démarque de la tendance nationale (- 1,3 %) qui retrouve progressivement son niveau d'avant crise ► **figure 8**.

Au 3^e trimestre, le nombre de logements commencés en Corse

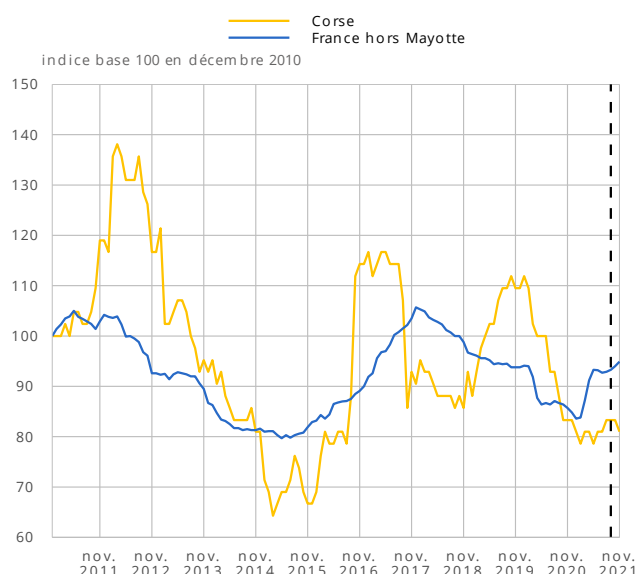
progresses de 4,8 % par rapport au trimestre précédent. Il s'établit à 3 500 mises en chantier en cumul annuel fin septembre.

► 7. Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale représente la fin du trimestre d'intérêt.
Source : SDES, [Sit@del2](#).

► 8. Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale représente la fin du trimestre d'intérêt.
Source : SDES, [Sit@del2](#).

Le transport de marchandises dépasse son niveau de 2019

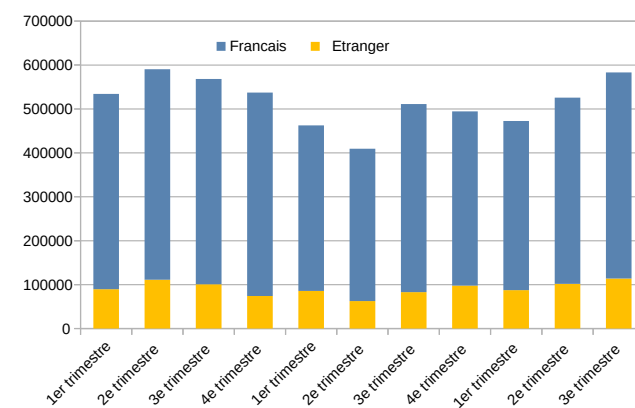
Au 3^e trimestre 2021, le trafic total dans le transport maritime de fret s'établit à 583 239 tonnes transportées. En cumul annuel, par rapport au trimestre précédent, il augmente de 3,6 %. Les échanges progressent à la fois avec le continent (+ 2,5 %) et avec l'étranger (+ 8,3 %).

Le trafic trimestriel dépasse ainsi de 2,6 % soit +15 000 tonnes celui de la même période de 2019 ► [figure 9](#). Par rapport au 3^e trimestre 2019, le rebond est très net avec l'étranger à + 13 %. De même, le transport maritime de fret s'améliore nettement dans les

échanges avec la France, il dépasse de 0,4 % son niveau d'avant crise.

En juillet, l'instabilité persistante liée à la crise sanitaire se traduit encore par un repli des échanges par rapport à 2019 (- 9,4 %), principalement avec le continent. Le déficit s'estompe en août, où le tonnage mensuel est équivalent à celui d'août 2019. Le mois de septembre confirme réellement la reprise avec un tonnage mensuel total dépassant de 23 % celui atteint en 2019.

► 9. Trafic trimestriel de marchandises de 2019 à 2021 en tonnage - Corse



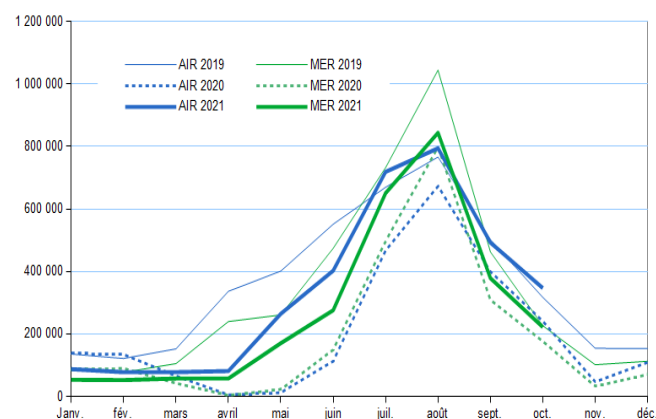
Note : volume en tonnage du transport de marchandises – Échanges avec la France et avec l'étranger.

Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

Dans le transport de voyageurs, l'embellie se confirme dans l'aérien

Au 3^e trimestre, le transport de passagers, se rapproche sensiblement de son niveau d'avant crise avec seulement 7 % de voyageurs en moins par rapport à la même période de 2019. L'embellie est principalement portée par l'aérien qui progresse au cours du trimestre de 3,5 % par rapport au 3^e trimestre 2019. Au cours du mois de juillet 2021, le trafic aérien de passagers progresse de 7 % par rapport à juillet 2019. En août, malgré le rebond épidémiologique dû à la 4^e vague de la Covid-19, le niveau du trafic aérien est encore supérieur de 4 % à celui d'avant crise avant un repli de 2 % en septembre. ► [figure 10](#).

► 10. Évolution du trafic de passagers - Corse

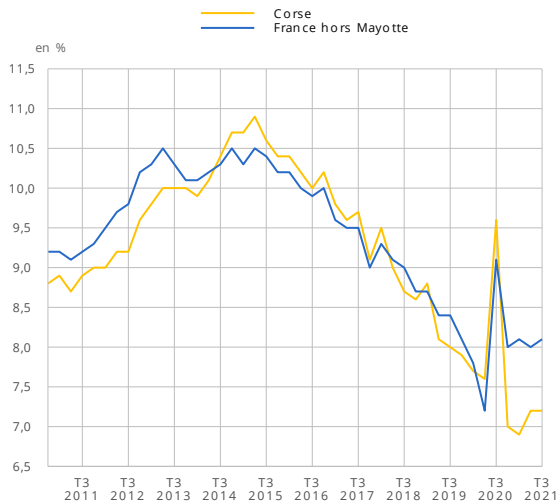


Source : Observatoire régional des transports de la Corse.

Le taux de chômage insulaire reste stable

Au 3^e trimestre 2021, en Corse, le taux de chômage au sens du BIT est stable à 7,2 % de la population active, soit 0,8 point de moins qu'avant crise (3^e trimestre 2019). En France hors Mayotte, il progresse légèrement à 8,1 % par rapport au 2^e trimestre et reste inférieur de 0,3 point à son niveau d'avant crise ► [figure 11](#).

► 11. Évolution du taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, *Enquête Emploi et Taux de chômage localisé*.

Avertissement sur le marché du travail : La situation des personnes sur le marché du travail a été fortement affectée depuis le début de la crise sanitaire (secteur d'activité à l'arrêt, contrainte de garde d'enfant par exemple). Pour être considéré comme chômeur, il faut être sans emploi, disponible pour travailler et avoir fait des démarches actives de recherche d'emploi. Début 2021, la quasi-stabilité du taux de chômage résulte à la fois de celle du taux d'emploi et de la persistance d'un comportement de retrait d'activité, du fait de la crise et du maintien de restrictions sanitaires. L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge du dispositif.

► Pour en savoir plus

- [Reprise sous contraintes - Note de conjoncture - décembre 2021](#)
- [Tableau de bord de conjoncture Corse](#)
- [Acos-Urssaf, publications de la région Corse](#)

À l'inverse, le transport maritime est à la peine avec une baisse de 16 % sur l'ensemble du trimestre, davantage impacté par les restrictions de déplacements internationaux, les trajets au départ de l'Italie expliquant en grande partie ce recul. Même en cœur de saison, la perte de voyageurs par rapport à l'été 2019 est conséquente. Elle s'établit à 11 % en juillet et 19 % en août. Le mois de septembre prolonge cette tendance (- 18 %).

Toutefois, l'espoir d'une belle arrière saison semble se confirmer avec une bonne tendance du transport de voyageur en octobre où le rebond dans l'aérien est supérieur à 9 % et un moindre repli du maritime (- 2 %). ●

Déborah Caruso, Marie-Pierre Nicolaï (Insee)

► Contexte international – Reprise mondiale sous contraintes

Au troisième trimestre 2021, la reprise économique s'est poursuivie en Europe, sous l'effet notamment d'une demande intérieure dynamique, sauf en Espagne. Les difficultés de production et les tensions inflationnistes se font cependant sentir de plus en plus. Aux États-Unis, ces contraintes déjà vives et la diminution de l'effet des aides aux ménages ont pesé sur la consommation, provoquant un ralentissement de l'activité. En Chine, des pénuries d'électricité ainsi que l'apparition de foyers épidémiques ont conduit à des fermetures de moyens de production. Fin 2021, la persistance des contraintes d'approvisionnement, auxquelles s'ajoute l'incertitude sanitaire, continuerait d'affecter la croissance mondiale.

► Contexte national – En France, l'activité a retrouvé son niveau d'avant-crise au troisième trimestre 2021

L'activité a fortement progressé au troisième trimestre (+3,0 %), tirée par la réouverture des secteurs auparavant affectés par les restrictions sanitaires (hébergement-restauration, services de transport, services aux ménages...). La consommation des ménages a rebondi (+4,9 %) et les échanges extérieurs ont joué positivement sur la croissance, dans un contexte de reprise graduelle du tourisme international. Dans le même temps, les prix de l'énergie continuent de tirer l'inflation à la hausse et les entreprises sont de plus en plus nombreuses à se déclarer contraintes par des difficultés d'approvisionnement. Malgré ce contexte et l'incertitude sanitaire, la reprise se poursuivrait au quatrième trimestre, conduisant à une croissance du PIB de 6,7 % en 2021, après sa chute de 8,0 % en 2020.

